



EDITION des AMICALES du STALAG VB
ET DES STALAGS X A, B, C.



Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris 75009
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)

Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 D Paris.

Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

Assemblée générale du 1^{er} Avril 1979

Les années passent... mais l'esprit amicaliste demeure. Notre Assemblée Générale 1979 s'est déroulée devant une assistance record. Jamais, si ce n'est au début de la fondation de l'Amicale, nous n'avons eu une telle participation. Et, tenez vous bien, la majorité des assistants était provinciale. Parisiens, volez-vous la face de honte ! Nos amis de province vous montrent que la distance n'altère pas leur dévouement à la cause de l'Amicale. Et encore nous avons eu des défaillances de toute dernière heure, sans cela ô Parisiens incrotables vous étiez écrasés par le nombre. Que cela vous serve de leçon pour l'Assemblée Générale 1980. Car maintenant il faut penser à 1980... L'Amicale continue...

A 10 h 30, après que les anciens P.G. et leurs familles eurent rendu hommage à leurs camarades disparus, au cours d'une messe célébrée par notre ami l'Abbé Jacques BRION en l'église Saint-Antoine des Quinze-Vingts, le Président LANGEVIN déclarait la séance ouverte. Au bureau avaient pris place : GEHIN, PETERSEN, BROT, PERRON, ROSE et STORCK qui entouraient le président.

LANGEVIN remercie l'auditoire d'être venu aussi nombreux et salue les nombreuses femmes qui ont accompagné leurs époux. Il signale qu'il y a dans l'assistance de nombreuses veuves de nos camarades qui nous apportent ainsi la preuve que nous sommes dans le bon chemin.

Le président présente ensuite les excuses de camarades empêchés : le secrétaire général adjoint L. Planque, Wenger notre délégué pour le Haut-Rhin, le Docteur Salvagnac, empêché au dernier moment, Mario Génois, d'Aix-en-Provence, R. Hermann, de Saint-Dié, Claude Lefort, les frères Cesbron, Jacob, Abbé René Petit, René Paris du 605, etc.

Puis le président donne lecture de la liste des décès. Elle est impressionnante. Plus de soixante de nos camarades sont décédés depuis avril 1978. L'âge et la maladie creusent de profonds sillons dans nos rangs. C'est ainsi que nous avons eu à déplorer les décès de deux anciens membres du Bureau nos amis Gaston Blin, ancien secrétaire général de l'Amicale et Fernand Vié, ancien membre du Bureau.

Le président demande à l'assistance d'observer une minute de silence en hommage à la mémoire de nos camarades disparus.

Signalant que le quorum n'est pas atteint, Langevin annonce que l'Assemblée générale ordinaire ne peut se tenir et déclare ouverte l'assemblée générale extraordinaire. Il est 10 h 45.

Le président donne la parole à ROSE pour la lecture du P.V. de l'Assemblée Générale du 9 avril 1978.

Le P.V. est adopté à l'unanimité.

Puis notre ami Maurice ROSE, secrétaire général, présente son rapport moral.

Nous ne pouvons, faute de place, publier, le rapport moral de notre secrétaire général. Comme toujours il fut ample, détaillé, et riche en renseignements.

Le secrétaire général signale que c'est la trente-quatrième A.G. que nous ouvrons aujourd'hui. L'Amicale est toujours en flèche et c'est grâce au dévouement d'un certain nombre de bénévoles dont nos amis PERRON, PETERSEN, BROT, BRANDT, PLANQUE et SCHROEDER que nous avons un tel résultat. Notre effectif augmente, l'enthousiasme des adhérents ne ralentit pas, c'est un merveilleux retour aux sources. L'entraide continue et le secrétaire signale que les demandes de secours sont plus rares. Puis notre ami ROSE en vient à parler de nos revendications. Nous en avons parlé dans Le Lien n° 341 d'avril 1979 : Commission tripartite, retraite professionnelle anticipée, 8 Mai, Pathologie de la captivité, Plaque sous l'Arc de Triomphe, revalorisation des pensions, droit à l'information. Ensuite le secrétaire aborde la question des amicales de commandos qui sont l'essence même de l'Amicale. Et il passe en revue les principales amicales : Ulm, le Waldho de 605, le 604, Schramberg, Balingen avec leurs meneurs de jeu : Vialard, Perron, Jonsson, Martin, Hadjadj, Brandt. Un mot pour Le Lien qui poursuit toujours sa brillante carrière et pour notre imprimeur de Chef-Boutonne M. J. Romain. Grâce à nos délégués départementaux amicalistes VB-X ABC l'Amicale est connue partout et le travail de nos représentants s'avère efficace. De plus l'Amicale s'honore de compter parmi ses membres des délégués départementaux de l'U.N.A.C. : Stock pour le Maine-et-Loire, Wenger pour les Bas et Haut-Rhin, Collot pour les Landes, Ducloux pour la Saône-et-Loire, Barelli pour le Var, Langevin pour le Val de Marne. Pendant une demi-heure notre ami Rose va parler. Son rapport moral est suivi avec intérêt par l'Assemblée attentive. Puis c'est la péroraison. Soyons toujours unis, appliquons l'entraide sous toutes ses formes, ayons confiance en les destinées de l'Amicale ; elle a montré depuis trente-quatre ans une belle et fraternelle cohésion qui a permis bien des victoires dans le domaine des droits des anciens P.G. La lutte continue, car il

Congrès National 1979 à Bastia Le Dimanche 17 Juin

Il y a exactement cinq ans, à un jour près, le 16 juin 1974 se tenait à Bastia le quatrième Congrès National en Corse de notre Amicale.

Comme il y a cinq ans, Le Président Langevin, accompagné du vice-président Schroeder, et du responsable du Lien, Perron, viendra vous apporter le message fraternel de vos anciens camarades de captivité du continent, le 17 juin 1979.

Les organisateurs corses, sous l'impulsion de leur dynamique président, Pierre Martelli, ont tout mis en œuvre pour que cette journée nationale soit la journée des retrouvailles. Et l'équipe des dévoués bastiais sera au premier rang pour accueillir leurs invités.

La délégation du continent est imposante. Elle dépasse la cinquantaine de participants qui viennent de toutes les régions de France. La Bretagne, la Lorraine, le Sud-Ouest, le Sud-Est, la Côte-Atlantique, le Centre envoient des représentants. Même un ancien P.G. du VB, viendra de Montréal (Canada). La Belgique, toujours fidèle au rendez-vous Corse sera représentée par le Trésorier national de l'Amicale Belge des Stalags X.

Nous aurions pu être plus nombreux, trois fois plus, si le prix du voyage et le prix du tou-

risme en Corse n'avaient été aussi élevés. La délégation s'en est trouvée réduite mais l'enthousiasme des participants viendra compenser les déflections.

Aussi nombreux seront nos camarades corses qui voudront remercier leurs amis continentaux de leur venue. Ils n'oublieront pas le 17 juin 1979 à Bastia que les soucis financiers ont été vaincus par les impératifs de l'Amitié.

Car nous voulons, comme aux précédents Congrès, vous revoir chers frères corses dans la plénitude de nos moyens et fêter ensemble nos retrouvailles. Cinq ans de plus ont blanchi nos têtes, notre allure est moins virile, nos traits se sont encore plus accusés, mais notre cœur est resté toujours jeune et notre amitié toujours aussi fidèle.

Nous souhaitons un grand succès au Congrès de Bastia. C'est vous, chers amis corses qui détenez la clé du succès. Sachez vous en servir.

Rendez-vous au dimanche 17 juin, à Bastia.

Pour la fête de l'Amitié et du Souvenir.

Pour une plus grande Amicale VB - X ABC.

Henri PERRON.

nous reste encore un contentieux à remporter. Soyons vigilants et puisse notre amitié continuer encore pendant de longues années.

La salle a suivi attentivement l'exposé de notre secrétaire général. La péroraison est saluée par de longs applaudissements, rendant hommage au talent de notre ami Maurice qui connaît parfaitement le contentieux prisonnier et qui se dévoue tant pour la bonne marche de l'Amicale. Langevin, après avoir remercié notre secrétaire général de son magnifique rapport si vivant et si documenté, met aux voix le rapport moral qui est adopté à l'unanimité.

Pendant la lecture du rapport moral, Langevin signale la présence dans la salle de notre président d'honneur Jules Franz, ancien homme de confiance du VB, et l'invite à venir prendre place au bureau. Notre ami Franz est acclamé par l'assistance.

Puis la parole est donnée au trésorier perpétuel notre ami Mimile. Ceux qui, très rares, ne le connaîtraient pas sous ce prénom, disons qu'il s'agit d'Emile Géhin. Avec lui, pas de discours. C'est la longue litanie des chiffres. On dit que la table de multiplication est une douce musique, un peu lancinante tout de même. Avec notre trésorier nous écoutons valser les millions de centimes et nous sommes heureux... et comme les peuples heureux n'ont pas d'histoire, l'Amicale poursuit son petit bonhomme de chemin sans se heurter aux écueils et sans s'accrocher aux épines du chemin... La santé financière de l'Amicale est bonne... son budget est clair comme de l'eau de roche... l'avenir est assuré... que demande le peuple ? Il y a bien sûr de gros morceaux à avaler en particulier le journal Le Lien, mais quand on y met de la bonne volonté et surtout lorsque des appuis financiers très précieux viennent nous apporter leur concours nous ne pouvons que continuer avec encore plus de persévérance et d'obstination. Saviez-vous que grâce à vos dons la moyenne des cotisations avoisine les 30 francs ? C'est tout simplement formidable !

L'exposé financier est chaleureusement applaudi par toute l'assistance.

Herzog, au nom des commissaires aux comptes signale que les années se suivent et se ressemblent. A chaque examen les commissaires ont trouvé un travail bien fait, bien ordonné, une comptabilité claire et nette, des livres bien tenus et propose à l'assemblée d'adopter le rapport financier et d'adresser des félicitations au trésorier pour son beau et consciencieux travail. Ce qui est fait à l'unanimité.

Géhin signale que les applaudissements s'adressent également à ses collaborateurs Pétersen et Brot qui ont tant travaillé pour l'Amicale.

Herzog demande s'il ne serait pas possible d'être plus généreux puisqu'il y a un solide fonds de caisse, dans l'attribution des secours.

Langevin signale que cette réserve de fonds est gardée précieusement au cas où nous devrions quitter le 68 de la Chaussée d'Antin. Car l'école qui occupe, comme locataire, une partie de nos locaux, ne possède pas de bail, et peut partir d'un instant à l'autre, nous laissant tout le loyer de l'immeuble sur les bras. Dans ce cas nous nous verrions dans l'obligation de chercher un autre local.

Herzog demande que l'on cherche un autre point de chute et Focheux souhaite que toutes les amicales s'en occupent sérieusement.

Langevin annonce que ce problème préoccupe sérieusement l'U.N.A.C. et que toutes les suppositions sont examinées minutieusement.

Puis on procède à l'élection des commissaires aux comptes. Sont élus : Focheux, Herzog, Logeard, Verba, Palisse, Cadoux.

Lucien Vialard, vice-président, et animateur des Anciens d'Ulm, regrette de ne pouvoir continuer à tenir son poste, car il sera trop souvent absent de Paris, et il demande à être remplacé.

Langevin regrette le départ de ce charmant camarade, qui a montré tant de dévouement tant au bureau qu'à la tête des anciens d'Ulm mais comprend le désir de notre ancien vice-président, surtout que ce départ est surtout d'ordre, disons « sentimental ». Bonne chance, ami Lulu.

Notre ami Cadoux, habitant la province, ne peut participer aux travaux du Bureau et demande si un camarade de la région parisienne ne peut pas le remplacer.

Se présentent donc aux suffrages des amicalistes :

Brandt, Géhin, Gerfaut, Laissy, Schroeder, Galtier.

Par acclamation la liste entière est élue.

Le président demande ensuite à notre Président d'honneur, Jules Franz, de bien vouloir dire quelques mots. L'ancien homme de confiance du stalag VB s'adresse alors à ses anciens camarades de captivité : « Je suis, dit-il, très heureux de prendre la parole devant vous car j'ai appartenu à vos deux stalags. Je fus affecté à Sandbostel tout au début de la captivité et ensuite comme lorrain dirigé sur Villingen ». Ensuite Franz remercie les membres du Bureau « ils ont donné une âme à l'Amicale ». Puis il fait part de sa grande joie d'avoir trouvé en arrivant dans la salle l'ami Palisse, qui fut son secrétaire au bureau de l'homme de confiance du Stalag VB. Il rend hommage au merveilleux travail de Palisse qui a tant fait pour les P.G. là-bas dans les barbelés.

Franz termine en nous disant sa joie de reprendre place parmi ses anciens camarades de misère, place qu'il avait dû quitter par suite de ses lointains déplacements.

(suite page 2)

ASSEMBLEE GENERALE DU 1^{er} AVRIL 1979 (suite)

ments et il a la satisfaction de voir que l'Amicale est toujours aussi prospère, aussi belle qu'à ses débuts « Félicitons, tous ensemble, termine-t-il, tous les grands ouvriers de l'entraide, qui sont là, à ce bureau, pour leurs magnifiques résultats ».

Langevin demande à l'assemblée de battre un triple ban en l'honneur de Franz. Ponroy fait office de chef d'orchestre et ce triple ban est battu sans bavure.

Notre vice-président Henri Storck représentait l'Amicale VB-XABC au dernier Congrès 1979 de l'Amicale Belge des X qui se tenait le 25 mars à Jemeppe sur Sambre et il apporte à l'Assemblée le salut fraternel des camarades et amis Belges. Storck signale que notre ami Barelli, directeur de P.G. sur Mer, dans la presqu'île de Giens offre des chalets pour les amicalistes VB-XABC (Nous en avons parlé dans Le Lien d'avril 79). Puis il fait un ardent appel pour la fête du 8 Mai. « Il faut défendre le 8 Mai partout, et par tous nos moyens ! » Notre dévoué doyen du Bureau est acclamé. La salle rend ainsi un émouvant hommage à notre vice-président qui, malgré le handicap d'une santé déficiente est toujours sur la brèche... et avec quel entrain !

Notre ami Marcel Deleau-Deshayes dit quelques mots concernant la vente de son livre « Aventures d'un guefange ». Nous conseillons vivement aux anciens des X de se rendre acquéreurs de ce livre qui retrace une vie de géfange assez mouvementée « pour se passer de fantaisie imaginaires »... Bien entendu les anciens des V peuvent se porter preneurs... la captivité dans le Gross-Reich était la même partout.

Charles Brandt en accord avec nos amis Vaugien et Collin propose une visite en Haute-Marne en 1980.

Adan, pour la première fois se trouve dans une réunion de l'Amicale et il souligne que tout comme Franz il a fait partie des X et du VB. Evadé des deux stalags, il est parti du camp de Villingen (VB) par les égouts. Notre maestro Focheux admirait en connaisseur.

La séance est levée à 12 heures.

Tout le monde se rue vers la salle du banquet. Plus de deux cents couverts attendent les convives. Heureusement que toutes les places avaient été réparties, ce qui fait qu'il n'y a eu aucune bousculade. Bien entendu il y a toujours les inscrits de dernière heure, mais tout le monde y mettant de la bonne volonté, placeurs et placés, tout s'arrangea pour le mieux. Mais un conseil : à l'avenir retenez vos places à l'avance, n'attendez pas le dernier jour !

La direction des Salons Vianey offrait l'apéritif et le banquet se déroulait dans de bonnes conditions, sous la double présidence effective de Jules Franz, président d'honneur et de Joseph Langevin président actif de l'Amicale.

Pendant un entr'acte le président Langevin entouré de J. Franz (VB) et de Burnel doyen des XABC, remis le drapeau de l'Amicale à notre dévoué porte-drapeau André Darchis qui se vit décerner un diplôme d'honneur de porte-drapeau. Bravo André !

Après le banquet : le Bal.

Pour montrer qu'ils sont toujours restés jeunes, les couples des 1^{er}, 2^e et 3^e âges et au-dessus envahirent la piste de danse dès que celle-ci fut dégagée. On pourrait appeler cette journée « les malheurs d'un jeune

chef d'orchestre ». En effet, ceux qui furent de la « virée » à Sedan ne reconnaissent pas l'orchestre qui faisait évoluer les danseurs dans les Salons Vianey. Il faut dire que tous les avatars s'étaient abattus sur notre ami Michel. Au dernier moment son batteur habituel qui faisait faux bond il fallut donc avoir recours aux grands moyens. Les batteurs de talent ne courrent pas les rues. Après une longue répétition dans un local parisien il lui fallut aller au pis aller. Et le brave Michel se lança à corps perdu dans la bagarre musicale. Aussi soyons lui reconnaissants d'avoir pu faire, avec les moyens dont il disposait ce jour là, danser nos vieilles jambes. Et remercions le d'avoir mis son grand talent d'organiste à notre disposition. Mimile Géhin et le fiston Michel ont bien œuvré pour l'Amicale.

Remercions les généreux donateurs de la tombola qui répandirent, au cours de la soirée, leur manne généreuse sur la foule des danseurs. Les lots étaient de toute beauté. Merci donc à nos amis : Gaby Godard, Raoul Bertin, Leclère, Brandt et tous les autres généreux donateurs pour leur belle contribution au succès de notre fête annuelle.

Le bal devait se terminer à 19 heures mais nombreux furent les couples qui, invités par la Direction Vianey restèrent au bal des Auvergnats qui suivait le nôtre. Je vous le dis nos vieux gars sont infatigables !

Et on s'est donné rendez-vous pour fêter en avril 1980 le trente-cinquième Anniversaire de notre Libération. Et cet Anniversaire là il ne faudra pas le manquer.

Rendez-vous donc en Avril 1980.

H. PERRON.

Chez nos amis Belges

ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE DE L'AMICALE DES STALAGS X ABC A JEMEPPE-SUR-SAMBRE, LE 25 MARS 1979

Notre vice-président Henri STORCK, comme chaque année, représentait notre amicale nationale auprès de nos camarades belges avec lesquels il avait cohabité derrière les mêmes barbelés des stalags XABC.

Après avoir quitté l'assemblée générale de l'U.N.A.C., dimanche 24 mars, en compagnie de mon infirmière, secrétaire et épouse de surcroît, nous prenions à la gare du Nord de Paris-Moscou qui nous amenait tard dans la soirée à la « cité ardente » de Liège. Pourquoi cette appellation ? C'est en raison de la large participation des Liégeois pour la conquête de leur liberté. Liberté concrétisée, sur une place de Liège, par la statue de Tchance, champion de la liberté, statue fleurie chaque jour. Face à la gare, à l'hôtel de l'Univers, une bonne chambre nous avait été réservée par nos amis, nous permettant de réparer les fatigues du voyage.

A huit heures, dimanche matin, un plein car de camarades liégeois nous prenait en charge à la porte de notre hôtel. Inutile de décrire la joie de ces retrouvailles. Il faisait froid, il pleuvait, mais le soleil était présent dans les cœurs et faisait oublier la grisaille du ciel et le mauvais temps.

Nous longeons la Meuse, cette belle rivière qui vient de France pour traverser cette belle Wallonie comme un trait d'union entre nos deux peuples. Premier arrêt à Huy, où un car de camarades du Namurois nous attendait pour la pause café. Reprenant la route, nous passons près d'une des premières centrales nucléaires qui doit apporter une nouvelle source d'énergie à cette région. Puis nous pouvons percevoir sur notre droite les rochers où le roi chevalier Albert 1^{er} trouva une mort accidentelle. Français, nous ne pouvons oublier que ce grand roi, héroïquement, sacrifia son pays pour retarder l'avance ennemie qui déferlait sur la France.

Nous arrivons à Jemeppe-sur-Sambre, sur le perron de la maison communale, M. le Bourgmestre, ancien député politique, entouré de ses échevins et échevine nous attendait ainsi que de nombreux amis venus en voiture particulière. Ce furent les embrassades d'usage entre frères qui partagèrent les mêmes misères pendant de longues années d'exil. Nous partons de la maison communale pour nous rendre à l'église, où une messe était célébrée à la mémoire de nos camarades morts en captivité et depuis, des séquelles de cette captivité. Peu avant l'élévation, l'orgue joua magistralement la Marseillaise, suivie de la Brabançonne. Qui connaît en France les deux couplets que Rouget de Lille avait ajoutés à la Marseillaise en octobre 1792, à l'intention de nos amis de Sambre et Meuse ?

Vous habitants de ces rivages,
Nouveaux nés de la Liberté,
Qui voyez après tant d'orages,
Son culte, chez vous rapporté,
Reprenez ce fier caractère
Qui fit trembler vos oppresseurs,
Aux rois, ainsi que vos vengeurs,
Jurez une immortelle guerre.

Après le service religieux, une gerbe aux couleurs franco-belges fut déposée au monument aux morts de la ville. Puis sur l'invitation de M. le Bourgmestre, nous fûmes reçus à la maison communale, où un excellent mousses français de Saumur nous était généreusement servi. En nous souhaitant la bienvenue dans sa jolie cité, ayant été déporté politique, il nous confiait qu'il connaissait nos problèmes et qu'il souhaitait que les P.G. Français obtiennent les mêmes résultats que les P.G. belges ont obtenus. Votre serviteur a reçu des mains de M. le Bourgmestre, en souvenir de cette journée, un magnifique volume, chef-d'œuvre de gravure et de lithographie. Nous reprenons les cars pour nous rendre à la salle municipale où devait se dérouler l'assemblée générale.

En ouvrant la réunion, une minute de silence fut consacrée à la mémoire de nos nombreux camarades décédés depuis la dernière réunion générale. Il fut convenu d'envoyer un télégramme au président Vranken, retenu par la maladie. Notre ami le sénateur Arthur Meunier, retenu également par une intervention chirurgicale, avait délégué sa secrétaire. Merci mon cher Meunier pour ton réabonnement et de ton généreux don pour notre caisse de secours.

Le rapport moral, très applaudi, fait ressortir l'importance de l'action sociale en faveur des œuvres et particulièrement en faveur de nos veuves. La commission décide d'accentuer les efforts faits dans ce domaine. Malgré les nombreux décès des camarades, victimes des séquelles de la captivité, les effectifs ne diminuent pas, du fait que des camarades qui arrivent à l'âge de la retraite, rejoignent l'Amicale, disposant de plus de temps pour œuvrer dans l'amitié et la fraternité.

Le rapport financier fut lui aussi largement applaudi, car la gestion de notre ami NELIS, limpide et saine, mérite l'éloge des commissaires aux comptes à laquelle s'associe toute l'assemblée.

Lorsqu'il fut question du renouvellement du bureau, ce fut comme en France, on prend les mêmes et on recommence. Pendant la réunion, la charmante secrétaire de la maison communale, aidée par de gentilles bénévoles, passèrent dans les rangs pour servir un mousseux de Saumur, frais gouleillant.

Après cette très intéressante réunion, encourageante pour l'avenir, les cars nous conduisirent à Moustier, où, dans une salle immense, le banquet nous attendait. Près de trois cents camarades prirent rapidement place, car les estomacs criaient famine. Dès l'entrée de la salle, les dames de Moustiers épinglaient un superbe œillet à toutes les dames. Au cours du repas, ce furent les hommes qui reçurent une belle chope en grès flambé frappée d'un écusson rappelant cette mémorable journée.

Le repas, précédé d'apéritif français, était arrosé d'un vin blanc des pays de Loire, excellent Muscadet, et de grands Bordeaux aidèrent à la dégustation des nombreux fromages de France. Entre les plats, un orchestre faisait tourner les couples ; cela facilitait la digestion. Une importante tombola était également tirée, au bénéfice de la caisse d'entraide.

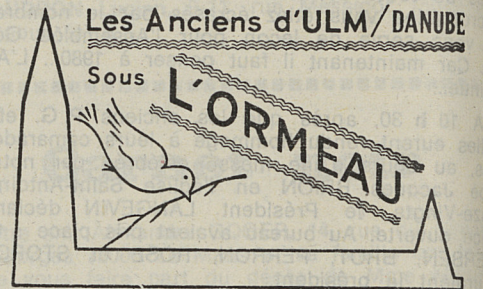
De nombreux camarades venaient me trouver pour renouveler leur abonnement à notre Lien et j'ai eu le plaisir d'enregistrer de nouveaux abonnés. Merci aux nombreux amis qui pensèrent à notre caisse d'entraide. Malheureusement, je n'ai pu les voir tous et je m'en excuse.

Lorsque l'on servit le café, nous nous aperçûmes qu'il était dix-neuf heures. Nos cars reprirent le chemin du retour. Nos amis Liégeois nous déposèrent à notre hôtel et nous firent promettre de revenir souvent. Je rappelle que j'ai remis à notre ami Jean NELIS la documentation sur P.G.-sur-Mer. Demandez-lui les renseignements pour vos vacances sur la Côte d'Azur ensoleillée, dans ce village 100 % P.G.

Souvenir inoubliable de cette journée ! Voyez-vous, amis, nous sommes heureux de vivre ces merveilleux instants où l'amitié, la fraternité qui nous unissaient il y a plus de trente ans ne s'est pas émoussée à l'usure du temps. Lundi matin, notre ami Armand ISTA était venu nous accompagner à la gare. Comme dans la chanson : Ce n'est qu'un au revoir mes frères. Peut-être à Lourdes en septembre, mais sûrement dans douze mois.

Henri STORCK,
41998 Sandbostel,

vice-président de l'Amicale
nationale des stalags VB-XABC.



Ce n'était pas un « poisson d'avril »... le premier dimanche d'avril fut une réussite.

Comme chaque année, l'Assemblée générale VB-XABC avait lieu à Paris dans les salons du restaurant Vianey.

Les camarades de province étaient majoritaires et ces « retrouvailles » furent des plus émouvantes et chaleureuses. Qu'importe si les cheveux ont blanchi, les tempes et les fronts dégarnis... La joie et l'émotion étaient sur tous les visages.

Au banquet traditionnel, c'était un peu la bousculade, tant il y avait de monde, mais notre ami PERRON avait l'œil à tout et savait diriger à leurs tables les différents kommandos. Celui d'Ulm emplissait deux grandes tables.

L'une, présidée par le père Antoine DERISOUD, venu spécialement de sa Provence, qu'il devra quitter prochainement pour retrouver sa Savoie natale ; l'autre par le dynamique vice-président René SCHROEDER, qui ne ménageait pas ses efforts.

A 13 h les agappes commençaient, entrecoupées des traditionnels discours du président LANGEVIN et du très fidèle Belge Armand ISTA.

Le dessert servi, place fut faite au bal et chacun d'essayer de retrouver une fois encore ses « jambes de 20 ans ».

Bravo à toute cette équipe, qui a su si bien mettre sur pied une « si belle journée ».

A tous ces camarades d'Ulm, merci de leur présence et à ces dames qui surent, par leur grâce et leur sourire, fleurir ces deux belles tables.

Autour du père DERISOUD, M. et Mme REIN, M. et Mme DUEZ, M. et Mme BERTHET, M. et Mme JOSEPH, M. et Mme COURTIER, M. et Mme SENECHAL, M. et Mme VAILLY (d'Epinal), Pierre ROSEAU de Lille, Huguette CROUTA, Mme FILLON, Mme DAMINET.

Autour du vice-président SCHROEDER, M. et Mme SCHROEDER, M. et Mme LECLERE (Chambusy), M. et Mme TRICOT (Compiègne), M. et Mme BERTHAULT (Argentré-du-Plessis), BLANC Raymond (M. et Mme), M. et Mme ANTOINE (Troyes), Mme MORANE (Orléans), Mlle CADOUX, Mme BERCHOT, M. et Mme Jean BLANC.

44 couverts ! Et nous nous devons d'excuser des camarades et amis retenus, la plupart pour des raisons familiales : MM. et Mmes BALASSE, FAUCHEUX, OUIRA, GUILLON, MESGNY, BATUT, HINZ, BRUN, ARNOULT, YVONET... Avec eux nous aurions été 60 ! Aussi, rendez-vous l'an prochain pour le trente-cinquième anniversaire ! Présence indispensable !

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

LOURDES

Il est grand temps de vous inscrire pour le dernier pèlerinage de Lourdes. La réservation des chambres d'hôtel est une lourde tâche pour les organisateurs; aussi facilitez-leur leur travail car il n'est pas facile, surtout que nous serons nombreux. Vous trouverez des formulaires au 68 de la rue de la Chaussée-d'Antin. Merci!

NOS PEINES

Mme Constant YVONET nous fait part du décès de la mère du regretté Constant. Celle-ci, très éprouvée par la mort de son grand fils, avait supporté courageusement cette dure épreuve. Elle s'est éteinte entourée de toute l'affection de sa famille à 91 ans.

A notre ami Aimée, à sa famille, nous renouvelons nos sincères condoléances et notre sympathie attristée.

LE PREMIER JEUDI

N'oubliez pas l'Appel des sirènes, chaque premier jeudi du mois. Venez nombreux et surtout vous, mesdames, apporter par votre sourire la plus grande marque d'amitié et de fidélité à notre vieille amicale qui restera, grâce à vous, toujours jeune.

NOTEZ BIEN

A partir du 5 mai 1979, la nouvelle adresse du père Antoine DERISOUD, curé à Marlioz, 74270 Frangy (Hte-Savoie).

A Lourdes, septembre 1979, vous retrouverez nos amis : THIAUCOURT, VAILLY, SALIGNAC, PETITGENET... et beaucoup d'autres encore.

Bien amicalement,

Lucien VIALARD,
ancien d'Ulm.

KOMMANDO 605

Notre 34^e A.G. de l'Amicale s'est tenue cette année dans les salons Vianey et a connu son succès habituel... mais sans la présence d'un seul membre de notre kommando... sauf votre serviteur. Je ne peux que déplorer sincèrement ces absences. Pourtant, et là je réponds à Gros Raoul, je n'oublie pas mes anciens camarades du 605, et j'ai l'impression que ce sont eux qui m'oublient.

En 1965, j'ai créé notre mouvement en y donnant le meilleur de moi-même et j'ai réussi, puisque chaque année vous vous réunissez, fidèles aux souvenirs des soixante mois passés ensemble à la Nordeutch.

Mais à chaque banquet de notre amicale notre table est vide, entièrement vide, désespérément vide! Alors, je me pose cette question : est-ce que maintenant l'amitié n'existe plus parmi nous?

Pourtant, grâce au dévouement des membres du bureau, nous avons pu obtenir nos droits d'anciens combattants et une retraite plus honorable.

Alors, chers amis, vous êtes satisfaits, je pense, de notre travail... Concluez vous-mêmes vos devoirs vis-à-vis de nous et venez nous voir.

Bien amicalement à tous,

Roger LAVIER.

Histoires d'escargots

(suite)

Notre ami BERNE, Malbrans, 25660 Saône, nous écrit :

C'est toujours avec le même plaisir que je lis Le Lien, mais celui de février sera soigneusement conservé, car j'ai vécu « l'expédition de Hambourg » racontée par notre camarade HURMAN dans « Histoires d'escargots ».

Permettez-moi d'y ajouter une petite anecdote, pour montrer combien la solidarité dans les camps de P.G. n'était pas illusoire.

Nous restâmes trois jours au kommando d'Hamburg-Veddel, dont les nombreux occupants étaient occupés pour un grand nombre comme dockers et étaient passés maîtres dans le système D pour le ravitaillement (il suffirait de demander au camarade MARION comment il rapportait, la journée finie, des rognons de porc, ceci malgré les nombreuses fouilles).

Dès le deuxième jour de notre séjour dans ce kommando, nos camarades ayant appris notre « régime jockey » nous ravitaillèrent; de notre côté, venant du stalag, nous étions plus riches en tabac, cigarettes, aussi une collecte de ces précieuses « troupes » fut organisée et son produit fit des heureux chez nos voisins.

C'est alors que les Fritz, voyant qu'ils ne pouvaient nous avoir par la « G », décidèrent de nous mettre en quarantaine dans un autre kommando et là, malgré les contacts presque impossibles avec une soixantaine de P.G. flamands, hôtes d'immenses dépôts vides, un camarade belge réussit à me faire passer une ration de pain KK et une portion de crème de gruyère que lui avait remis mon camarade MARION, rencontré à l'infirmerie de Veddel; inutile de vous dire combien fut apprécié ce geste et la ration fut partagée avec mes deux voisins de lit.

Je m'excuse auprès de mon camarade HURMAN qui fut magnifique, de ces quelques précisions.

LOURDES 1979

ATTENTION, la date approche, Septembre sera vite arrivé maintenant...

CLOTURE DES INSCRIPTIONS pour lesquelles nous garantissons l'hébergement et le transport : le 31 mai 79.

Bien entendu nous prendrons certainement après cette date les retardataires mais nous ne pourrons pas TOUT LEUR GARANTIR; nous ferons alors pour le mieux.

Il faut absolument, pour une réussite complète des « RETROUVAILLES », que tous les participants et participantes **REMPLEISSENT LE BULLETIN D'INSCRIPTION.**

Ils le trouveront, pour tous les départements, auprès du responsable départemental, seul habilité à recevoir les inscriptions et à donner tous les renseignements. Pour Paris et la région parisienne tous les Amicalistes doivent s'adresser à l'UNAC, Marcel SIMONNEAU, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris. Tél. (matin) 508-00-95 - (après-midi) 874-86-64.

POURQUOI S'INSCRIRE? Même si vous ne venez qu'un jour ou deux, même si vous logez vous-même, même si vous voyagez par vos propres moyens, pour :

— que les camarades qui vous recherchent sachent que vous êtes présents à Lourdes, que vous logez à tel endroit; pour que vous sachiez les mêmes choses si vous recherchez des camarades (vous aurez ces renseignements dans les permanences, auprès des terminaux à votre disposition);

— recevoir le livret contenant le programme, les consignes utiles, l'insigne souvenir avec très lisible votre nom, prénom, stalag, kommando, département du domicile;

— une assurance individuelle durant les quatre jours à Lourdes en cas d'accident (le rapatriement est même prévu); à notre âge ce n'est certainement pas à dédaigner!

— et puis votre participation aux frais occasionnés depuis presque quatre ans pour l'organisation de ce GRAND RASSEMBLEMENT-PELERINAGE qui sera, certainement, le dernier sur le plan national (?).

Voilà des raisons valables, vous en conviendrez.

Tout a été mis, est mis et sera mis en œuvre pour que l'organisation frise la perfection. Nous avons fait de gros efforts, à vous maintenant de nous aider.

Abandonnez l'individualisme bien français, remplacez-le par la bonne volonté et la compréhension, et tout ira bien. Quelle joie de retrouver un copain! Cela vaut tout, et c'est notre but.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, avenue de Saint-Mandé
PARIS 12^e — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X ABC

PROGRAMME ENVISAGE

Permanence tous les jours, à partir du jeudi 20 septembre au dimanche 23 : matin, en principe, de 9 heures à 11 h 30 - après-midi de 14 h 30 à 17 h 30. Les heures peuvent être quelque peu modifiées sur place, tout dépendra des courageux permanents et de leur nombre!

20 septembre :

10 h 00. — Accueil religieux zone A de la prairie (celle en face de la grotte).

15 h 00. — Cérémonie pénitentielle à la Basilique Saint Pie X.

21 septembre :

10 h 00. — Cérémonie au Monument aux Morts avec défilé en musique militaire jusqu'à la prairie zone B (celle du fond). Accueil du Président).

15 h 00. — Hommage devant la tombe de Mgr RHODAIN (Délégation seulement).

18 h 00. — Messe pour les veuves et femmes des anciens P.G. à Saint Pie X.

21 h 00. — Procession aux flambeaux.

22 septembre :

10 h 00. — Chemin de Croix sur l'esplanade.

16 h 30. — Procession du Saint-Sacrement - Tourisme.

21 h 00. — Seconde procession aux flambeaux.

23 septembre :

10 h 00. — Grande Messe sur l'Esplanade - Message au Monde.

18 h 00. — Bénédiction du Saint-Sacrement - Zone A - Cérémonie des adieux.

— pour faciliter le passage du Gave nous espérons obtenir de l'armée un pont supplémentaire, ce qui en ferait trois.

— Nous aimerions obtenir AU MOINS DIX DRAPEAUX par train.

— Les porte-drapeau recevront la photo d'ensemble des drapeaux en reconnaissance de leur dévouement, de même un insigne spécial.

— Les personnes « fatiguées, handicapées, etc... » ne peuvent être bien entendu toutes logées dans un hôtel près de la grotte, la moitié de Lourdes n'y suffirait pas! Nous conseillons à toutes ces personnes de loger avec celle qui les accompagne aux accueils; ce n'est pas déshonorant... les prix moins élevés! Pensez-y sans fausse honte.

— Nous serions heureux que des personnes dévouées et bénévoles se mettent au service de la Commission des Malades : infirmières, brancardiers, médecins même : CHALVET, 108, rue du Bac, 75007 Paris. Tél. 548-89-97, bureau 770-89-33.

Les camarades qui voudront seulement prendre leurs repas à Lourdes doivent prévenir le responsable départemental qui avisera Lourdes afin d'organiser sur place, à l'abri, des paniers-repas normaux.

En quelques mots : TOUT VA BIEN, TOUT IRA BIEN... CHACUN A SON POSTE, CHACUN AVEC L'ESPRIT P. G.!

Marcel SIMONNEAU.

Nouveaux Responsables départementaux :

— Dordogne : Abbé SIMON, Curé, 24250 Lalinde. Tél. (53) 61-01-71.

— Cher : Abbé PAQUET, 11, rue de la Croix-Blanche, 18600 Sancoins. Tél. (36) 74-51-12.

— Landes : Abbé TIBUR, Curé de Clermont, 40190 Saint-Paul-les-Dax. Tél. (58) 57-51-31.

TRES IMPORTANT

Objet : Handicapés non malades.

Dans sa réunion du lundi 5 mars 1979, le Bureau de l'Association pour le Rassemblement-Pèlerinage de Lourdes 1979 a examiné le cas des participants qui, en raison de leur âge ou de leur état de santé expriment le désir d'être hébergés dans un hôtel non éloigné de la grotte.

Toutes ces demandes seront examinées avec la plus grande bienveillance par la Commission d'Hébergement et le G.A.V.-Lourdes qui ont mission d'organiser le séjour dans les établissements d'hébergement. Mais étant donné leur nombre relativement élevé, il ne sera pas toujours possible de les accueillir favorablement.

En conséquence, le Bureau de l'Association rappelle à tous les participants qui éprouvent des difficultés à se déplacer ou à stationner longtemps du fait de leur âge ou de leur handicap, qu'ils peuvent être admis (comme aussi leur accompagnateur) dans l'un des établissements de l'Hospitalité de Lourdes où 1400 places nous sont réservées.

Toutes les personnes que cette proposition intéresserait sont priées de le faire savoir au responsable départemental.

A L'ATTENTION DES RESPONSABLES
DEPARTEMENTAUX :

Nous vous invitons à examiner très sérieusement les demandes d'hébergement à proximité du domaine et à ne nous signaler que les cas absolument indispensables.

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIERE
BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA
Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains
à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts
immobiliers - Locations, etc...

COURRIER DE L'AMICALE

GOGER Francis, Stang Vran, rue des Oiseaux 29124 Riec-sur-Belon. Merci pour la C.S.

LERILLE Eugène, 23, rue J.-B. Legendre 93700 Drancy. Merci pour la C.S.

MIRALLES Roger, Vaux-Saint-Victor de Cessieux 38110 La Tour du Pin (Rendez-vous à Lourdes).

Abbé PERRY Armand, Aumonier Centre Hospitalier 88200 Remiremont (Rendez-vous à Lourdes).

VOLCAERT Charles, 4, rue Hoche 59810 Lesquin. Merci pour la C.S.

ABADIE Dominique, 81, rue St-Michel 31400 Toulouse. Merci pour la C.S.

BLAISON Roger, Norroy 88800 Vittel (Aux anciens du X B).

BORDES André, 12, rue Quatrefaces 75005 Paris (Souvenir de nos cinq belles années perdues... et pour quoi?). Merci pour la C.S.

BRUNIER Charles, Gouttières 63390 St-Gervais d'Auvergne (Bien amical souvenir d'un ancien « Escargot » de Sandbostel et ancien du Kdo 818 du X A qui n'oublie pas les copains et le passé).

BRUNIQUEL Joseph, 81320 Murat-sur-Vebre.
CAPPELLETTI, 4, rue Michel-Cauty 28250 Senonches. Merci pour la C.S.

CARRELLAT Marcel, Collonges-sous-Salevé (et se revoir à Lourdes en septembre. Merci du fond du cœur à ceux qui se dévouent tant pour notre cause d'anciens P.G.). Merci pour la C.S.

Abbé Pierre CHAMBRILLON, 5, Bd du 14 Juillet 10000 Troyes (Merci à tous ceux qui se dévouent pour l'Amitié. Ils auront... leur récompense un jour, continuez. Amitiés à tous les anciens P.G.). Merci pour la C.S.

CHARRIER Arthur, La Boiteauderie, Moulins 79700 Mauléon (en particulier aux anciens de Schramberg).

CRETIN Raymond, 4, rue Ney 01000 Bourg-en-Bresse. Merci pour la C.S.

DELOLOY Paul, Lot. de l'Olivette 06480 La Colle-sur-Loup. Merci pour la C.S.

Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P.G. VB)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

DIDIER Robert, Pont du Canal, Chamigny-les-Langres 52200. Merci pour la C.S.

ESPERET Gabriel, 20, rue des Follières 50330 Saint-Pierre-Eglise (et principalement à ceux de Jade et Jaderberg Kdo 267 et 1111).

FERRON René, St-Maurice La Fougereuse 79150 Argenton-Château. Merci pour la C.S.

FLOURENT Roger, 2, Square d'Amiens 75020 Paris.

HUOT Michel, Lavaurette 82240 Septfonds. A enfin reçu sa carte de Combattant P.G. Que les retardataires ne désespèrent pas... ça arrive! Merci pour la C.S.

LAVAUD Charles, 50, Av. Pasteur 24100 Bergerac. Merci pour la C.S.

LECOMPTE Maurice, 49390 Vernantes. Merci pour la C.S.

LEPOIVRE Marcel, Allée Lemerrier 14100 Lisieux. Merci pour la C.S.

Abbé MORA Joseph, Rivière Saas et Gourry 40990 St-Paul-les-Dax. Merci pour la C.S.

Abbé PORCHERET Henri, Aumonier Hôpital 44270 Machecoul.

ROUDIER Edmond, Chemin de Garrigouilles 30670 Aigues-Vives.

SAUGE Gaston, 34, rue de la République 36600 Valençay.

SCHMITT Robert, 9, rue de la Meurthe, Mont 54360 Blainville-sur-l'Eau. Merci pour la C.S.

SITTERLIN J.-P., 1, rue du Maire Dillmann 67510 Lembach (On se fait vieux, mais les souvenirs de nos camarades restent). Merci pour la C.S.

ESCLASSANS André, Aumonier d'Aufrery 31130 Balma (Mes amitiés aux anciens de Sandbostel. J'espère en rencontrer beaucoup à Lourdes en septembre). Merci pour la C.S.

FRANC Jules, 10, rue Travot, 31500 Toulouse. Merci pour la C.S.

PAUZET Antoine, Les Botteaux 87260 Pierre-Buffière. Merci pour la C.S.

RICHARD Emile, Bourg Epieds-en-Beauce 45130 Meung-sur-Loire (avec mes plus cordiales amitiés à tous les camarades du Bureau, aux camarades de « l'Auberge » et PostBarack du VB. Bon courage au Bureau de la part du Membre à Vie). Merci pour la C.S. et bon souvenir des anciens à celui qui fut le seul à jouer sur la longévité de l'Amicale en prenant à sa fondation une carte de Membre à Vie.

SORIN Henri, 6, Quai Moncouso 44000 Nantes. Merci pour la C.S.

BOURTON René, 4, rue du 8-Mai 1945 37130 Ars-sur-Moselle (en particulier aux anciens de Schramberg) Merci pour la C.S.

DIXMERIAS Jean, 63990 Job. Merci pour la C.S.

MOREL Joseph, Fervaches 50420 Tessy-sur-Vire (avec un salut à toute l'équipe).

Mme Paul VOUVAL, Résidence du Canton 88200 Remiremont (à la mémoire de mon cher mari, vous adresse, ainsi qu'aux anciens du Stalag VB mon bon souvenir. Veuillez trouver ci-joint un chèque de 10 F — modeste somme pour votre caisse de soutien...) Oh! chère amie, que cette modeste somme, bien grande à nos yeux, nous comble de joie. Merci.

BROCARD Roger, Résidence Isabelle, 14, Val des Castagnins, 06500 Menton, adresse ses meilleurs vœux pour 1979 à tous les camarades et leurs familles en particulier à ceux de la Tannerie de Tuttingen, CASANOVA, BRION, que nous pensons voir cette année sur la Côte, PONTANA que nous avons eu le plaisir de revoir à Marseille il y a quelques mois, grâce à la famille CASANOVA, chez qui nous avons passé quelques jours des plus agréables. Je ne peux pas oublier les camarades de Rottenmunster à Rottweil, en particulier Roger MARTINOT lequel est très difficile à joindre, faisant la navette entre Paris et Menton (quel pigeon voyageur!). L'année 1978 a malheureusement été fatale pour beaucoup de nos camarades et je pense à notre cher André MONIN, retiré à l'affection des siens. N'ayant pas reçu le faire-part en temps voulu, je n'ai pu accompagner ce cher André à sa dernière demeure. Aussi je renouvelle mes sincères condoléances à son épouse et à ses enfants. Nous espérons que comme chaque année, 1979 nous donnera l'occasion de revoir notre Président LANGEVIN et son épouse à Menton (ce qui a été fait au mois de février) avec évidemment MARTINOT, si toutefois ce dernier est à Menton à cette date (il y était!) Je ne veux pas terminer sans adresser toutes mes félicitations aux responsables de notre Association pour leur dévouement et pour le temps qu'ils consacrent à la bonne marche de notre organisation. Merci ».

NARMORD, 20, rue Paul-Doumer 5200 Osny (...Le hasard aurait pu faire qu'un nom connu de moi paraisse dans le Lien. L'Amicale paraît grouper quelques kommandos, mais pas l'ensemble des X ABC. Cela ne fait rien, continuons en attendant une surprise). Merci pour notre C.S. L'Amicale semble grouper quelques kommandos, en effet, mais cela tient à ce que, quelques hommes de confiance de ces kommandos ont tenu à maintenir l'amitié qui les unissait dans ces kommandos et ont gardé le contact. Les isolés sont, bien sûr, disséminés dans l'Amicale faute d'un mainteneur qui les regrouperait. Mais les listes des participants au rassemblement de Lourdes que nous publions au fur et à mesure de leur arrivée, permettent à un grand nombre de camarades de se retrouver. Déjà on nous réclame les adresses des noms publiés. Cela fera boule de neige et bientôt notre Lien sera lu par tous les anciens des X ABC et VB.

Léon APCHAIN, 33, rue de Lunéville, St-Quentin (avec mon amical souvenir à mon ami Lucien PLANQUE ainsi qu'à son épouse).

Roger COLLIN, de Hortes, conseiller général de la Haute-Marne, n'a pu comme à son habitude, passer au siège de l'Amicale où nous l'attendions. Nous espérons qu'il est revenu en pleine forme de Combloux, mais quand même ami Roger : Langsam! langsam! Merci pour notre C.S.

Louis PORTALIER, 36, rue J.-Jaurès 42190 Charlieu (avec l'espoir de retrouver quelques anciens camarades à Lourdes. Amical souvenir aux anciens du X B, des kdos 554, 1209, 602).

DARPARENS Eloi, rue Guilhemouton 82120 Lavit (nous irons à Lourdes par nos propres moyens accompagnés des amis DUCLOUX-LINIER et nos épouses. Amitiés aux anciens X B et X C kdo 470). Merci pour notre C.S.

IMBAULT Albert, Gemigny 45310 Patay (Meilleurs vœux).

BERNE Maurice, Malbrans 25660 Saône (et meilleures amitiés à tous les camarades de l'Arbeit kdo 206, X C du Lager-Matériel à Sandbostel, espérant en rencontrer cet automne à Lourdes).

MARGOLINAS M., Aréna Résidence, 128, Av. des Arènes De Cimiez 06000 Nice (Voulez-vous me communiquer les adresses de nos camarades résidant à Nice ou environs que je voudrais connaître. Je suis en retraite à Nice, et malgré mes 77 ans, j'exerce encore avec un confrère de Paris — un Cabinet d'expertise comptable. J'adresse à tous mes amis du Stalag X C (anc. X B Sandbostel) mes meilleurs vœux pour 1979). Merci pour la C.S.

DEMANGEL Robert, à Saint-Dié. Pas de soucis pour le Lien qui te sera adressé comme avant.

BOUTIN Auguste, 4, rue de Lorraine 85110 Chantonay (Rendez-vous à Lourdes pour y retrouver des anciens des X B - X C, kdo Pommoissel et Kirchgellersen).

L'HEUREUX Georges, rue de Maubeuge, 51, Anderlues 6500 Belgique, était au kdo 991 Electroacoustic et désirerait retrouver des anciens P.G. français de ce kdo ou de celui de la Tannerie de Neuminster. Transmis à l'ami LAVIER qui usait dans le coin.

MUNIER Henri, Chemin de la May, St-Etienne-les-Remiremont 88200 Remiremont (Meilleur souvenir à tous les camarades qui lisent le Lien).

MARSHAL Robert, 7, rue de la Briqueterie 27200 St-Marcel-Vernon (à tous les copains du kdo 604. Je suis à la retraite depuis le 13 janvier 1979, c'est tout nouveau pour moi mais je suis tout de même bien content). Merci pour la C.S. et nos meilleurs vœux de longue et heureuse retraite.

LESTREZ Arthur, X B, 77, route Nationale, Faumont 59310 Orchies. Merci pour la C.S.

VERBA Robert, 30, rue Claude Decaen 75012 Paris. Merci pour la C.S.

LUCHIER Roger, 9, rue du Mont de Piété, 59380 Bergues. Merci pour la C.S.

BOUCHON Gaston, Montfaucon 30150 Roquemaure.

GUINET Louis, 1, Place du Platre 69360 St-Symphorien-d'Ozon. Merci pour la C.S.

CARNET BLANC

Nos amis Paul DUCLOUX et Madame, place de la Mairie, La Guiche, 71220 St-Bonnet-de-Joux, nous font part du mariage de leur fille aînée avec M. Gumbert BOLTE, le 14 avril 1979.

A l'ami Paul, notre dévoué délégué départemental pour la Saône-et-Loire et à Mme DUCLOUX, le comité directeur adresse ses sincères félicitations et aux jeunes époux ses meilleurs vœux de bonheur.

CARNET NOIR

Nous recevons de Mme VILLEMIN, lotissement des œuvres, 88340 Le Val-d'Ajol, la lettre ci-après :

« J'ai le douloureux devoir de vous apprendre le décès de mon mari, VILLEMIN Gaston Jean-Marie.

Il est parti après une simple et courte maladie, le 6 mars 1979.

Il pensait vous écrire prochainement au sujet de sa retraite de combattant, qu'il devait toucher en septembre prochain.

Chaque mois il parcourait Le Lien, surtout le courrier. Il se rappelait de M. BRESSON qui était avec lui au camp, je crois aux environs de Villingen, ainsi que de M. l'abbé René PETIT, précédemment à Luxeuil-les-Bains, au petit séminaire. Il avait fait un séjour à Waldho pour des blessures aux jambes. Il n'a pas eu le plaisir de rendre la visite que M. Maurice ARNOULD du Thillot nous avait faite l'an dernier.

Mon mari avait été opéré il y a 23 ans d'un ulcère perforé, c'est d'ailleurs pour cette raison qu'il était pensionné, après les témoignages de ses camarades. Cette année il pensait retourner avec notre fils Arnaud aux endroits où il avait souffert. Je quitte donc avec regret ce cher journal qu'il aimait tant relire.

La séparation est cruelle pour moi, c'est une partie de ma vie qui semble terminée. Malgré toutes les marques d'amitié que j'ai reçues du village, on ne peut atténuer cette douloureuse épreuve.

J'oubliais de vous dire que je possède son livre de messes et prières, c'est là qu'il avait connu M. l'abbé CHAMBRION; ils avaient bâti une chapelle provisoire dans une chambre libre...

P.S. - J'ai perdu également mon frère, qui était au stalag XIII B. Vous avez eu la nouvelle du décès par sa fille, Mireille GROSJEAN, en janvier. »

L'Amicale tout entière prend part au deuil cruel que vient de subir Mme VILLEMIN, épouse de notre camarade Gaston, que nous connaissons bien. C'était un fervent amicaliste et un dévoué camarade. Le comité directeur présente à Mme Villemin ses sincères condoléances. Quant au Lien, vous n'aurez pas à regretter son absence, car il vous sera adressé chaque mois, gratuitement, par la caisse d'entraide.

Nous apprenons le décès de notre ami Lucien LAGNY, 5, rue Tassart, 60800 Crépy-en-Valois, survenu le 8 avril 1979.

A Mme Lucien LAGNY et à sa famille, le Comité directeur présente ses sincères condoléances.

CARNET ROSE

Mme veuve BLOT a la joie d'annoncer les naissances de ses deux petits-fils Guillem BLOT, Le Mage, 28170 Châteauneuf-en-Thymerais et Thibaud CURCHOD, Lannes (Suisse).

Toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents et longue vie aux nouveaux-nés.

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - X ABC.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au stalag sous le n°

Kommando

Fait à le

Signature

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris 75002. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 20 F par mandat ou versement à notre compte chèque postal Paris 4841-48 D.

N° de commission paritaire : 786 D 73

Dépôt légal 2° trimestre 1979

Prix de l'abonnement annuel : 20 F.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne